

Où voir le film cultivons la terre ?

le jeudi 30 avril 2009 de 20:00 à 22:30

LIEU : MJC Vieux Lyon, Lyon 5ème (69)

Projection de Cultivons la terre, en présence de Michel Stadler et Benoit Ronzon. Plus d'info sur <http://www.mjcduvieuxlyon.com/>

le vendredi 8 mai 2009 de 16:00 à 18:30

LIEU : Cournon (63), salle de l'alambic

Projection de Cultivons la terre dans le cadre du festival du film engagé, organisé par L'université populaire du Puy de Dôme, avec Gérard Boinon de Rés'OGM Info
Plus d'infos sur <http://upc63.ouvaton.org/IMG/pdf/depliant.pdf>

le samedi 9 mai 2009 de 19:45 à 22:30

LIEU : Chessy les Mines (69) salle des fêtes

Projection de Cultivons la terre, en présence de Gérard Boinon
CONTACT : [Claude Barratier](#) 04 78 43 98 08

le dimanche 10 mai 2009 de 09:30 à 11:55

LIEU : Avignon

Projection de Cultivons la terre au salon Naturavignon, Domaine de la Souvine, 84110 Montfavet.
14ème fête écobioologique. Projection en présence de Marie-Aude Cornu, Rés'OGM Info, Olivier Florent
Réseau sans OGM 13-84, ...

le samedi 16 mai 2009 de 10:00 à 12:30

LIEU : Montluel (01) Grande salle de la MJC

Projection de Cultivons la terre, en présence de Gérard Boinon
CONTACT : [Marie-Noëlle](#) tel : 04 72 25 75 07
site : <http://www.mjc-3cm.org>

le samedi 16 mai 2009 de 20:00 à 22:30

LIEU : Saint Romain de Surieu (38) (proche de Péage de Roussillon)

Projection de Cultivons la terre pendant le festival botanique, puis débat avec Lilian Ceballos, pharmacien écologique.
Pour en savoir plus, contacter [Solange Arbel](#)

Agenda des conférences débats et formations:

Les polluants chimiques et les OGM dans l'alimentation : les effets sur la santé : GE Séralini, Le samedi 23 mai 2009, à 17 h, à Ambérieu en Bugey, Salle Espace 1500 ; organisé par Culture et Décroissance.

<http://www.partipourladecroissance.net/wp-content/uploads/2008/12/culture-et-decroissance.pdf>

Des communes d'Ardèche expriment leur opposition aux OGM

La commune de **St Jacques d'Atticieux** (Ardèche), lundi 19 avril 2009 a pris

- une délibération pour autoriser le maire à prendre un arrêté pour interdire sur le territoire de la commune le Mon 810 en cas de levée du moratoire, et toute nouvelle culture OGM autorisée
- une prise de position pour engager un travail avec les autres communes approvisionnées par notre fournisseur de repas pour la cantine scolaire, afin de prévoir pour la rentrée prochaine des assiettes sans Ogm, locaux et bio si possible
- un arrêté pour demander que soit appliqué le TIRPAA, pour le droit des paysans et jardiniers à semer, cultiver, échanger leur propre récolte

Bogy a pris un arrêté interdisant la culture d'ogm pour une année, et **Jaujac** s'est exprimé en prenant, le 2 avril 09, une délibération pour interdire la culture des OGM sur le territoire de la commune

En savoie, **Chanaz** - avril 09 – a pris une délibération pour interdire la culture des OGM sur le territoire de la commune

La commune de **Balbigny** (Loire) – le 24 mars 2009

Le Conseil se déclare opposé à la culture d'OGM de plein champ sur le territoire communal et autorise Monsieur le Maire à prendre un arrêté interdisant la culture d'OGM en plein champ sur la commune, dès leur autorisation de mise sur le marché et compte tenu de l'état actuel des connaissances si le moratoire actuel venait à être levé par l'Etat.

Et a pris un Vœu pour la prolongation pour un an du moratoire actuel sur la culture des OGM en France, pour un étiquetage obligatoire des denrées alimentaires contenant plus de 0,1% d'OGM, pour un étiquetage des produits issus d'animaux nourris avec des aliments de cultures ogm

Retrouvez la liste de toutes les communes rhônalpines opposées aux OGM sur

<http://www.resogm.org/spip.php?article39>

Le Vaucluse s'oppose aux cultures OGM

AFP

<http://www.lefigaro.fr/flash-actu/2009/04/17/01011-20090417FILWWW00469-le-vaucluse-s-oppose-aux-cultures-ogm.php>

Le conseil général du Vaucluse, présidé par le socialiste Claude Haut, a adopté une motion pour s'opposer à toute culture d'OGM dans ce département. "Au nom du principe de précaution et dans une volonté affichée de protéger les exploitants locaux, leurs productions et les consommateurs vauclusiens, le Conseil général se déclare contre la culture commerciale des OGM et s'oppose à tout essai ou culture en plein champ d'organismes génétiquement modifiés sur le territoire du Vaucluse", précise cette motion adoptée à une majorité de 17 voix sur 24.

Les socialistes et élus de gauche ont voté en faveur du texte ainsi que le groupe Esprit public et un conseiller général UMP, François Pantagène. Le reste des élus UMP ont décidé de ne pas prendre part au vote.

ETATS-UNIS - LES PGM N'AUGMENTENT PAS LES RENDEMENTS

par [Eric MEUNIER](#), avril 2009 <http://www.infoogm.org/spip.php?article3902>

Une étude de Doug Gurian-Sherman, chercheur pour l'Union des Scientifiques Concernés (Union of Concerned Scientist – UCS), rendue publique en mars 2009 conclut qu'après treize années de mise en culture commerciale de PGM, aucune augmentation de [rendement](#) n'a pu leur être directement attribuée [1]. Une conclusion qui tranche avec les promesses des entreprises de biotechnologie comme celle toute récente de Monsanto au Mexique annonçant une augmentation des rendements de 15 à 35% avec les PGM [2] ou celles avancées pour justifier en 2008 une augmentation du prix de vente du RoundUp aux Etats-Unis [3].

L'étude explique en liminaire que le terme [rendement](#) recouvre en fait deux notions : les rendements intrinsèques qui sont obtenus en conditions de culture idéales (également appelés rendements potentiels), et les rendements opérationnels observés en conditions réelles de culture aux champs. Pour les auteurs, ne travailler que sur les rendements potentiels (en modifiant les plantes pour résister à un parasite par exemple, en générant une tolérance à des herbicides...) ne suffit pas à améliorer significativement les rendements. L'auteur considère donc que travailler sur les conditions de culture idéales doit tenir de fait une part importante dans la recherche agricole.

Intégrant l'hypothèse que la production alimentaire mondiale doit être augmentée pour faire face à l'augmentation de la population (hypothèse on le sait contestée par nombre d'économistes qui pensent que la production est suffisante mais son accès aux démunis pas assurée), l'étude s'est donc intéressée aux deux cultures GM majeures pour l'alimentation humaine et animale, le soja et le maïs.

Et qu'ont observé les auteurs de ce travail ? **Aucune variété GM n'a pas permis d'augmenter les rendements intrinsèques.** Si les rendements intrinsèques du maïs et du soja ont augmenté sur les vingt dernières années, c'est le fait de l'amélioration végétale traditionnelle. Pour les rendements opérationnels, l'auteur constate que les sojas et les maïs tolérant des herbicides n'ont pas amené d'augmentation de ces derniers. Le maïs Bt, résistant à des insectes, a lui, du fait de son caractère transgénique, permis d'améliorer ces rendements opérationnels d'environ 3,3% sur les treize dernières années, soit environ 0,25% par an. La grande part des améliorations de rendements sont le fait d'approches non « transgéniques », les données du ministère états-unien à l'agriculture indiquant que, pour le maïs, les rendements ont augmenté de 28% entre 1991 et 1995, une période précédant l'arrivée du maïs Bt. Les rendements ont également augmenté pour les autres cultures, sujettes ou non à des modifications génétiques à l'image du blé dont le [rendement](#) mondial est passé de trois tonnes à l'hectare en 1961 à plus de huit tonnes en 2005, sans être modifié génétiquement [4]. L'auteur souligne finalement que les méthodes biologiques ou utilisant peu d'intrants ont des rendements généralement proches de ceux des méthodes conventionnelles, sous-entendant qu'un travail de recherche accentué sur ces méthodes pourraient s'avérer tout aussi pertinent, voire plus que celui sur la [transgénèse](#) au regard des coûts sociétaux des PGM. Enfin, les expériences de cultures génétiquement modifiées pour améliorer directement les rendements (résistance aux maladies ou aux stress abiotiques) n'ont pas abouti, malgré 3 022 [autorisations](#) d'essais en champs accordées depuis 1987 pour de telles PGM.

A partir de ces données, Doug Gurian-Sherman explique donc que pour ce qui est de l'amélioration de la production alimentaire mondiale, après vingt années de recherche et plusieurs milliers d'essais en champs, seul le transgène Bt s'est avéré efficace pour augmenter les rendements de culture, à raison de seulement 0,25% par an et uniquement pour le maïs. L'UCS conclut cette étude en recommandant de réorienter les financements de la recherche agricole vers des approches qui ont démontré leur efficacité, comme les méthodes traditionnelles d'amélioration végétale, l'agriculture bio et les méthodes utilisant moins d'intrants ; de travailler à augmenter localement la production alimentaire dans les pays en développement ; de mettre en place des techniques efficaces d'identification et d'évaluation des impacts négatifs potentiels des cultures GM.

Brad Mitchell, Directeur des relations publiques de Monsanto, a réagi en expliquant que l'entreprise considérait l'étude comme trompeuse, l'auteur ayant « choisi les données lui permettant d'arriver à sa conclusion » [5]. Détaillant sa réponse, il explique que « les principaux travaux sur les cultures transgéniques sont pour les rendre résistantes aux insectes et tolérantes aux herbicides. Ils n'augmentent pas intrinsèquement les rendements. Ils protègent les rendements ». Cette précision confirme donc les conclusions de Doug Sheridan.

Cette étude n'est pas la première remise en cause de la promesse de meilleurs rendements. Il y a deux mois, une étude australienne montrait qu'au cours de la première année de culture, le colza GM n'affichait pas de meilleurs rendements de culture que le colza non GM [6]. En 2002, une étude de la Soil Association donnait déjà les grandes lignes de ce qui figure dans l'étude de l'UCS, allant même jusqu'à constater une baisse des rendements pour le soja (et le colza) tolérant le RoundUp, mais aussi, comme l'UCS, une petite hausse de rendement pour le maïs Bt [7].

[1] <http://www.ucsusa.org/assets/docume...>

[2] <http://www.latribune.fr/entreprises...>

[3] ETATS-UNIS – Hausse des tarifs de Monsanto

[4] <http://www.latribune.fr/entreprises...>

[5] <http://www.cleantech.com/news/4377/...>

[6] AUSTRALIE - Colzas GM et non GM : des rendements égaux la première année

[7] Quelques points importants de l'étude Soil Association

Les "super mauvaises herbes" menacent la patrie de Monsanto

<http://www.france24.com/fr/20090419-super-mauvaises-herbes-menace-patrie-monsanto-etats-unis-environnement-ogm-amarantes-agriculture-herbicide>

Aux Etats-Unis, les faucheurs partent à la rescousse des champs de cultures transgéniques assaillis par des mauvaises herbes d'une nouvelle génération. **Des amarantes surpuissantes sèment la pagaille sur des kilomètres de champs de coton et de soja OGM.** Universitaires et agriculteurs tirent la sonnette d'alarme.

En automne 2004, un agriculteur de Macon, dans l'État de Géorgie, remarque que sa dernière application de l'herbicide Roundup - produit par la firme Monsanto - ne tue pas certaines pousses d'amarantes. L'ingrédient actif de ce puissant herbicide est pourtant le glyphosate, l'herbicide le plus utilisé aux Etats-Unis.

Aujourd'hui, ce sont plus de cinq Etats du sud des Etats-Unis, la Géorgie, la Caroline du Sud, la Caroline du Nord, l'Arkansas, le Tennessee et le Missouri, qui subissent la fronde des "super mauvaises herbes", ou "superweeds", affirment les médias locaux.

Comment cela a-t-il pu se produire ? Selon les universitaires, les agriculteurs d'outre-Atlantique ont abusé de la formule magique Roundup Ready, une combinaison aussi révolutionnaire que controversée qui lie l'herbicide Roundup et des semences. Semences dans lesquelles on a introduit un gène qui leur permettent de résister à cet herbicide.

Monsanto, la multinationale de biotechnologie, est le producteur de Roundup et de graines OGM. Rien qu'aux Etats-Unis, 9 cultivateurs de soja sur 10 utilisent des semences Roundup, selon les chiffres de l'entreprise.

En Géorgie, 50 000 hectares gravement infestés d'amarantes

Spécialiste des mauvaises herbes à l'université de Géorgie, Stanley Culpepper assure dans un entretien avec FRANCE 24 que 50 000 hectares en Géorgie sont gravement infestés d'amarantes et 29 comtés de Géorgie sont aussi contaminés.

"Les agriculteurs réalisent que la menace est très sérieuse. Pendant deux ans, on a cherché en vain à le leur faire comprendre. Mais une fois qu'ils ont pris conscience de la gravité de la situation, ils ont adopté une approche très agressive vis-à-vis de la plante", a confirmé Stanley Culpepper.

(...)

Parmi les "superweeds" américaines, il est difficile d'imaginer une mauvaise herbe plus incontrôlable que l'amarante.

"C'est bien la mauvaise herbe qu'on ne veut pas voir dans son champs, elle domine tout", explique Stanley Culpepper.

L'amarante peut produire 10 000 graines en une fois, résiste à la sécheresse et peut attendre trois mètres de haut. C'est une mauvaise herbe qui étouffe très facilement les arbustes de coton.

Aujourd'hui, les agriculteurs américains peinent à trouver un herbicide qu'ils puissent épandre sur les amarantes dans les plantations de coton.

Des solutions qui suscitent la polémique

(...)

Rick Cole encourage les agriculteurs à utiliser différents herbicides, même ceux de concurrents, et d'alterner les cultures Roundup.

Selon un communiqué de presse de Monsanto, leurs vendeurs incitent les agriculteurs à mélanger le Roundup avec d'autres herbicides, comme le 2,4-D, un herbicide interdit au Danemark, en Norvège et en Suède pour protéger la population de risques de cancer, de troubles du système reproductif et d'affaiblissement mental. Le 2,4-D est aussi connu pour être un ingrédient de l'Agent orange, un herbicide utilisé par l'armée américaine pendant la guerre au Vietnam dans les années 1960.

Interrogé à propos de la toxicité et de l'impact environnemental de tels mélanges, Janice Person, directrice de communication chez Monsanto, répond que la multinationale "ne recommande pas de mélanges qui n'ont pas l'aval de l'Agence de la protection de l'environnement".

(...)

Selon la Soil Association, une association anti-OGM basée au Royaume-Uni, Monsanto était conscient de la menace des "superweeds" dès 2001 et avait fait breveter la pratique de mélanger de l'herbicide Roundup et d'autres herbicides qui ciblent des plantes résistantes au Roundup.

"Ce brevet va permettre à l'entreprise de profiter d'un problème que ses produits ont créé à l'origine," affirme un rapport de la Soil Association publié en 2002.

Dans un élan qui ferait plaisir aux militants anti-OGM en Europe, certains agriculteurs envisagent de renoncer aux OGM et de revenir aux semences dites conventionnelles. "C'est bien de revenir aux graines traditionnelles, les gens ont abusé des graines Roundup", affirme Alan Rowland, cultivateur de graines de soja à Dudley, dans l'Etat du Missouri.

Auparavant, 80 % de ses ventes provenaient de plants Monsanto de marque Roundup Ready. Aujourd'hui, la demande de graines conventionnelles est très forte, et Alan Rowland ne vend plus que des graines non-OGM.

(...)

Catherine Bréchignac s'attaque aux OGM

BIOTECHNOLOGIES | 09.04.2009 | 09h00

<http://www.larecherche.fr/content/actualite/article?id=25274>

À 62 ans, la présidente du CNRS s'apprête à diriger le Haut Conseil des biotechnologies.

D'une fronde à une autre ! Non contente de faire face à l'hostilité des chercheurs opposés aux réformes du CNRS, Catherine Bréchignac s'apprête à plonger dans un autre dossier sensible, celui des organismes génétiquement modifiés (OGM). À l'instar de la commission des affaires économiques de l'Assemblée nationale, le Sénat a approuvé mercredi 8 avril, à l'unanimité, sa candidature à la présidence du Haut conseil des biotechnologies. Ce dernier a pour vocation d'éclairer le gouvernement sur les questions intéressant les OGM, notamment les futures autorisations de mise en culture de plants transgéniques en France... Autant dire que pour Catherine Bréchignac, la partie s'annonce difficile.

Dans un premier temps, la présidente, qui ne connaît rien aux biotechnologies, devra imposer sa légitimité.

Ce manque de connaissances peut toutefois jouer en faveur de son impartialité. En outre, cette physicienne reconnue sur le plan international devrait bénéficier d'une certaine notoriété auprès d'un Haut Conseil qui risque d'être divisé.

Cet organe se compose en effet d'un comité scientifique rassemblant des experts aux compétences reconnues dans différents domaines (biotechnologies, génétique, statistiques...), et d'un comité éthique, économique et social, rassemblant des représentants de la société civile (associations, organismes professionnels, parlementaires,...). Le premier émet des avis, tandis que le second, émet des recommandations. Dans les faits, « la différence entre avis et recommandation ne me paraît pas inscrite dans les textes », indique Marie-Angèle Hermitte, docteur en droit et directeur de recherche au CNRS.

Des procédures clairement définies

Ce sera donc à Catherine Bréchignac de clarifier le rôle de ces deux comités par le règlement intérieur que le Haut Conseil devra élaborer en session plénière. Le Sénat a d'ailleurs souligné sa volonté de veiller à ce que les deux comités « fonctionnent selon des règles éthiques et des procédures clairement définies, le rôle du président consistant à favoriser le dialogue entre les membres ». Pour autant, « rien n'indique clairement si le président doit être une courroie de transmission ou un médiateur entre les deux comités, explique Marie-Angèle Hermitte. La position du précédent candidat, Jean-Luc Darlix, à qui certains ont reproché de vouloir jouer un rôle d'arbitrage, n'était donc pas absurde ».

Dans tous les cas, Catherine Bréchignac devra se préparer à recevoir des coups, « en sachant que les politiques ne nous couvrent pas sur des sujets aussi sensibles, assure Marc Fellous, ancien président de la Commission du génie biomoléculaire (CGB). Nous sommes des fusibles qui sautent au moindre problème ». Rien d'étonnant à ce que la plupart des scientifiques approchés jusque-là aient refusé la fonction. Sur ce point, l'actuelle présidente du CNRS a déjà montré qu'elle savait prendre des risques. Lorsqu'elle était directrice générale de l'organisme de recherche, elle s'était en effet opposée avec succès à une tentative du ministre Claude Allègre de réduire le rôle de l'organisme au profit des universités. L'épisode lui avait valu de perdre son poste un an après, mais de gagner ainsi un solide capital de sympathie parmi les chercheurs du Centre, aujourd'hui largement entamé il est vrai.

Pour devenir effective, la nomination de Catherine Bréchignac doit intervenir par décret. Sa première mission consistera à superviser la composition des deux comités. Ce n'est qu'à partir de ce moment-là que le Haut conseil rentrera en action. En attendant, les dossiers vont continuer à s'accumuler...

Cédric Duval

Association Rés'OGM Info 8 quai maréchal Joffre 69002 LYON

04 78 42 95 37 www.resogm.org resogminfo@free.fr

Newsletter réalisée par Marie-Aude Cornu, animatrice coordinatrice régionale